

VERLAINE ET RIMBAUD

Présentation faite par Danielle Delorme

1. BRÈVE INTRODUCTION

Arthur Rimbaud débarque à Paris en 1871 et y rencontre Paul Verlaine à qui il avait envoyé ses poèmes. Ces deux hommes aux origines familiales et sociales très différentes vivront une passion amoureuse tumultueuse jusqu'à ce que le 10 juillet 1873, à Bruxelles, Verlaine, en proie à l'alcool, tire une balle sur Arthur Rimbaud. Ce dernier sera simplement blessé, blessé physiquement, mais surtout blessé dans l'âme. Arthur Rimbaud quittera Paul Verlaine.

Verlaine et Rimbaud, deux immenses talents, deux génies qui nous ont laissé une œuvre magistrale. Aujourd'hui, les deux hommes et leur poésie nous fascinent toujours.

Pour mieux comprendre leur parcours littéraire ainsi que leur passion et leur rupture amoureuse, il est essentiel de connaître un peu les deux hommes et leur époque.

2. LE DIX-NEUVIÈME SIÈCLE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

La France connaît, au dix-neuvième siècle, une période politique trouble. Celle-ci influencera l'œuvre de Verlaine et de Rimbaud. À la guerre contre la Prusse (la guerre franco-allemande en 1870-1871) succédera la Commune de 1871.

Paris, à cette époque, connaît une insurrection de deux mois contre le gouvernement jusqu'à la « Semaine sanglante » de mai 1871.

Verlaine, qui s'était engagé dans la garde nationale, perdra son emploi municipal à cause de son soutien à la Commune de Paris et devra fuir la capitale. Quant à Rimbaud, il fera une fugue vers Paris pour tenter d'entrer en contact avec des communards.

Dans un poème violent, *L'orgie parisienne*, Rimbaud dénonce la lâcheté des vainqueurs. Sa poésie, à cette époque, se radicalise et devient de plus en plus sarcastique.

Selon Verlaine, Rimbaud a composé son plus beau poème en vers après la semaine sanglante : il s'agit de *Les Veilleurs*, son sujet était la douleur sacrée causée par la chute de la Commune.

La fin du dix-neuvième siècle littéraire voit l'apparition du mouvement symboliste duquel Verlaine et Rimbaud sont deux des grands représentants aux côtés de Mallarmé et de Lautréamont.

L'histoire littéraire situe Rimbaud et Verlaine dans ce mouvement littéraire bien que les deux auteurs ne se soient pas dits expressément symbolistes. Rimbaud l'est par son incessante quête de l'absolu et par son langage poétique. Quant à Verlaine, sa poésie « lyrique et sensuelle, joue sur la sensibilité et touche jusqu'à l'âme ». La portée symboliste de leur œuvre est incontestable.

3. PAUL VERLAINE : sa vie, son oeuvre

Paul Verlaine est né à Metz en 1844. Issu d'une famille de la petite bourgeoisie, il part étudier en droit à Paris, mais abandonne ses études pour fréquenter les cafés et les cercles littéraires. À cette époque, il écrit déjà, et en 1863, une revue publie son premier poème : *Monsieur Prudhomme*, portrait satirique du bourgeois.

Il collabore ensuite au *Parnasse contemporain*, un collectif de plus d'une centaine d'auteurs, puis publie à 22 ans les *Poèmes saturniens* qui montrent déjà la musicalité particulière de son écriture. En 1869, paraît le petit recueil *Fêtes galantes*, fantaisies inspirées par les toiles des peintres du XVIII^e siècle que le Louvre vient d'exposer.

Dans la même période, son père, inquiet de son avenir, le fait entrer comme employé à l'Hôtel de Ville de Paris. Il vit toujours chez ses parents.

Paul Verlaine est aussi très proche de sa cousine Élixa qu'il souhaite secrètement épouser et la mort de celle-ci le mène à des excès d'alcool et de violence : il tentera même plusieurs fois de tuer sa mère.

Cette dernière l'encourage à épouser Mathilde Mauté à qui Verlaine adresse des poèmes apaisés et affectueux qu'il reprendra en partie dans la *Bonne Chanson*, recueil publié en 1872. Le mariage a lieu en août 1870 et un enfant, Georges, naîtra.

En septembre 1871, Verlaine rencontre Arthur Rimbaud, de dix ans son cadet, avec lequel il vivra une relation amoureuse conflictuelle jusqu'en 1873. Paul Verlaine vit par intermittence avec Arthur Rimbaud : leur homosexualité affichée fait scandale et la violence de Rimbaud crée le tumulte dans le cercle des poètes Zutiques lors de leurs rencontres de mise en lecture. Il suivra Rimbaud à Londres en 1872, sa femme ayant rompu avec lui.

Durant des mois de vie errante en Angleterre et en Belgique qui nourriront le recueil *Romances sans paroles* se succèdent séparation et retrouvailles avec Rimbaud et tentatives de retour à sa famille.

Leur vie amoureuse tumultueuse débouche sur la scène violente où, à Bruxelles, il blesse superficiellement celui qu'il appelle "l'époux infernal" : il sera condamné à deux ans de prison.

Dès sa libération, Verlaine tente en vain une réconciliation avec Mathilde et passe deux jours et demi avec Rimbaud à Stuttgart, c'est leur dernière rencontre et Rimbaud remet à Verlaine le texte des *Illuminations* que Verlaine fera publier.

Rentré à Paris en 1882, Verlaine essaie en vain de réintégrer l'administration, renoue avec les milieux littéraires et publie en 1884 son essai remarqué sur les *Poètes maudits* : *Mallarmé, Tristan Corbière et Rimbaud*.

Après ce drame et toute la souffrance qu'elle génère, il renoue avec le catholicisme et écrit des poèmes qui prendront place dans ses derniers recueils *Sagesse* (1880), *Jadis et Naguère* (1884) et *Parallèlement* (1889).

À cette époque, Verlaine est reconnu comme un maître et un précurseur par les poètes partisans du symbolisme. En 1894, il est désigné "Prince des Poètes", mais sa figure est celle de la déchéance physique et sociale.

Détruit par l'alcool, les crises de violence et ses amours déçus, il a une fin de vie de quasi-clochard, entre cafés et hôpital. Il ne produit plus guère que des textes d'occasion et meurt à 51 ans.

Son influence sera importante et la postérité saluera l'art poétique verlainien fait de musicalité et de fluidité qui jouent avec les rythmes impairs. La tonalité de nombreux de ses poèmes qui associent souvent mélancolie et clairs-obscur, révèle, au-delà de la simplicité apparente de la forme, une profonde sensibilité.

4. ARTHUR RIMBAUD : sa vie, son oeuvre

Arthur Rimbaud est né à Charleville-Mézières en 1854. Sa mère, Vitalie Cuif, est une femme très autoritaire qui rend le climat familial étouffant. Son père, Frédéric Rimbaud, est militaire comme celui de Verlaine, il quittera son épouse après la naissance d'Isabelle.

Rimbaud est un adolescent révolté dont la soif d'absolu est incommensurable. Dès le collège, Rimbaud commence à écrire et il reçoit chaque année, de nombreux prix d'excellence. Il rédige en latin avec aisance notamment des poèmes et des élégies. Il se lie d'amitié avec Georges Izambard, son professeur de rhétorique qui lui fait découvrir Rabelais, Victor Hugo et Théodore de Banville. De cette époque, subsistent les premiers vers : *Les Étrennes des orphelins* parus dans *La Revue pour tous* en 1870.

Arthur, alors âgé de quinze ans et demi, écrit au chef de file du Parnasse, Théodore de Banville, pour transmettre sa volonté de se faire publier. Pour cela, il joint trois poèmes. Banville lui répond, mais les poèmes ne paraîtront pas dans la revue.

Il songe alors à se rendre dans la capitale pour goûter à l'esprit révolutionnaire du peuple parisien.

Rimbaud fait souvent des fugues. Tandis que les armées prussiennes se préparent à faire le siège de Paris, il s'y rend sans autorisation et est arrêté puis incarcéré. Son cher professeur Izambard le fera libérer.

Il regagne à nouveau Paris, à l'invitation de Paul Verlaine à qui il avait envoyé quelques-uns de ses poèmes.

Il est présenté et très bien accueilli par ses pairs plus âgés et y rencontre une part essentielle des grands poètes de son temps. En 1872, les provocations de Rimbaud excèdent le milieu parisien depuis quelque temps et l'incident Carjat au dîner des *Vilains Bonshommes* de mars 1872 est la goutte qui fait déborder le vase.

Rimbaud a tout juste dix-sept ans, mais il a atteint sa maturité poétique comme en témoignent plusieurs chefs-d'œuvre, dont *Le Bateau ivre*.

L'apport poétique de Rimbaud est indéniable. Il partage avec nous, dans sa célèbre *Lettre du Voyant*, son rejet de la "poésie subjective" et sa quête absolue de l'essence de la poésie : il veut se faire "voyant", par un "*long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens*".

Rimbaud donne l'exemple universel d'une expérience des limites.

Il invente aussi une langue nouvelle, comme il la souhaitait : pas de description minutieuse : une forme, une violence charnelle dans la couleur éclatante. Par ses visions, les êtres, les objets s'animent et s'unissent dans la vie de l'image. Avec lui, la

poésie a la couleur de la musique et de la peinture, le mouvement de la danse et du rêve.

Rimbaud, à cette époque, continue de fréquenter Verlaine et d'entretenir avec lui une liaison amoureuse. Nous connaissons la suite jusqu'à la tragique séparation de 1873.

Après l'accident, Rimbaud rejoint la ferme familiale de *Roche* où il s'isole pour écrire *Une saison en enfer*.

Au fil du temps Rimbaud voyage beaucoup à travers le monde, dans de nombreux pays... dans d'autres univers... Il fait du trafic d'armes pendant trois ans.

Ses idées marginales, anti-bourgeoises et libertaires le poussent à choisir une vie aventureuse, dont les pérégrinations l'amènent jusqu'au Yémen et en Éthiopie, où il devient négociant et explorateur.

De cette seconde vie, ses écritures consistent en près de cent quatre-vingts lettres (correspondance familiale et professionnelle) et quelques descriptions géographiques.

En 1891, il est rapatrié en France à cause d'une tumeur au genou droit qui le fait souffrir atrocement et qui causera sa mort à 37 ans.

5. LES POÈTES MAUDITS

Avec cette vie en complète rupture avec la morale bourgeoise de son temps, Paul Verlaine est devenu une figure emblématique du poète maudit tout comme Arthur Rimbaud qu'il a fait connaître.

Nombre d'artistes les ont évoqués, de Léo Ferré en passant par Barbara jusqu'à Renaud. Plusieurs documentaires ont été tournés au sujet des deux hommes, ils ont fait l'objet de dessins animés, on les a salués au théâtre, au cinéma, l'hommage est partout.

On retrouve en France et ailleurs des monuments, des stèles, des plaques commémoratives, on peut visiter la maison natale de Rimbaud, celle de Verlaine, ouverte depuis cet automne seulement et aller se recueillir devant leurs plaques tombales.

Je n'ai pu résister à la tentation de tracer l'ébauche d'un éventuel itinéraire sur les traces de Verlaine et de Rimbaud.

Bonne soirée, bon film!

NOTE : Ce texte a été inspiré en grande partie de documents publiés sur Internet et des ouvrages suivants :

Bonnefoy, Yves, *Rimbaud*, Seuil, Paris, collection Écrivains d'aujourd'hui, Seuil, 1961, 191 p.

Vital Gadbois, dir. *Imaginaire et représentation du monde*. Éditions Griffon d'argile, Québec, 1997. 358 p.

Arthur Rimbaud, *Œuvres complètes*, édition présentée et établie par Louis Forestier, collection Bouquins, Robert Laffont, 1992, 607 p.

Paul Verlaine, *La bonne chanson, Romances sans paroles, Sagesse*, Booking International, collection Classiques français, 1993, 318 p.